

Rainer Lericolais

**v
o
l
u
m
e

9**

2017



IV, J 1922/704k
Nagy
V, 1922/70
x 66.4 cm
1.17/12

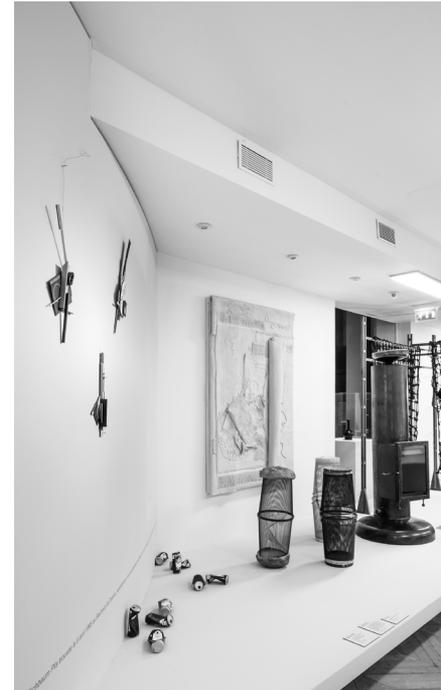
Rainier Lericolais

volume 9

expositions
estampes
éditions
musiques
studio 2017

THT Editions
Paris
2017

Rainier Lericolais, *Instruments (cd)*, 2015.
assemblage carton, plastiques, bois
collection Mathieu Mercier.



04

l'esprit du bauhaus

Musée des arts décoratifs de Paris, 107 Rue de Rivoli, 75001 Paris
du 19 octobre 2016 au 26 février 2017

Le Musée des Arts Décoratifs rend hommage à l'esprit du Bauhaus à travers plus de 900 œuvres, objets, mobilier, textiles, dessins, maquettes, peintures, replacés dans le contexte de l'école et témoignant de l'extrême richesse des champs d'expérimentation. L'exposition aborde en préambule le contexte historique et les sources qui ont permis au Bauhaus de voir le jour, pour inviter ensuite les visiteurs à suivre toutes les étapes du cursus des étudiants dans les différents ateliers. Elle se clôt par une invitation à l'artiste Mathieu Mercier dont le regard porté sur les œuvres de ses contemporains (artistes, designers, plasticiens, créateurs de mode) témoigne de la permanence et de la vivacité de l'esprit du Bauhaus.



Rainier Lericolais, *Johnny Cash*, 2006. Lavis d'encre sur papier, 88 x 68 cm hors cadre, 91 x 71 cm encadré. Courtesy de l'artiste et Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Essonne, Domaine Départemental de Chamarande.



05

VARIATIONS [SUR UN MÊME THÈME]

Une exposition collective de Davide Balula, Dominique Blais, Jeremy Deller, Rolf Julius, Eddie Ladoire, Rainier Lericolais, Élodie Lesourd, Arnaud Maguet

Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Centre Commercial Le Méridien, Route de Pau, 65420 Ibos
du 06 juillet au 23 septembre 2017

L'exposition VARIATIONS [sur un même thème] explore les saisissements plastiques d'artistes de la scène contemporaine qui expérimentent les procédés du son et de la musique dans leurs multiples variations, leurs représentations mentales, collectives et sociales.

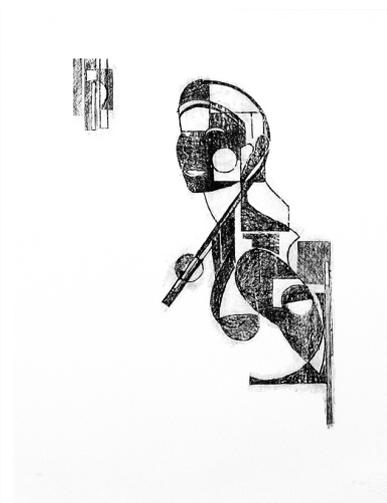
Comment rendre visible ce que l'on entend ? De quelle façon la musique peut-elle s'incarner dans des formes ?

Cette introspection dans la sphère musicale enchevêtre les sens et balaye les genres.

De l'inframince ou de l'imperceptible à « l'hyperrockalisme » (concept créé par l'artiste Elodie Lesourd), les mouvements musicaux s'interpénètrent pour faire converger des réalités séparées et amplifier l'image que les cultures musicales populaires renvoient dans le champ des arts plastiques. Les artistes invités (parfois musiciens, producteurs, performeurs...) déjouent et rejouent les scènes artistiques en les rendant hystériques, comiques, iconiques, organiques ou poétiques. Cette incursion dans l'antré de la musique exhorte une esthétique sonore, plaçant le visiteur dans un écart, loin de ses repères attendus.



Rainier Lericolais, *Alcuni donna II*, 2017.
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex.



HIER VLOEKT MEN NIET.

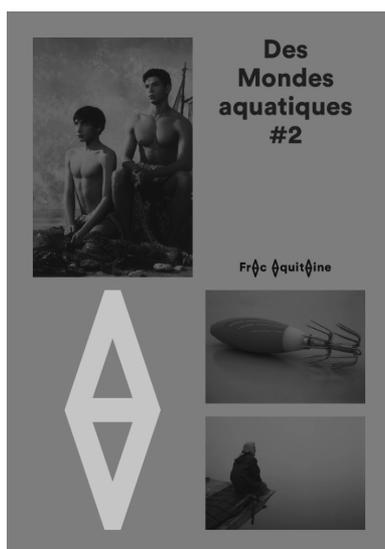
Damien Deroubaix Hier Vloekt Men Niet
Centre de la Gravure et de l'image Imprimée, Rue des Amours
10, 7100 La Louvière, Belgique
du 2 décembre 2017 au 1er avril 2018

Né en 1972, l'artiste français, Damien Deroubaix, découvre à 19 ans, l'œuvre Guernica de Picasso, tableau de toutes les guerres. Depuis lors, il s'attache à livrer un portrait des forces du bien et du mal qui agitent notre monde. Peuplées d'images de dieux et de démons, issues de nos sociétés présentes et passées, les œuvres de Damien Deroubaix dévoilent les turbulences de notre temps autant qu'elles révèlent les parts les plus obscures de nous-mêmes.

Artiste nomade, ayant vécu à Berlin, New-York et actuellement installé entre la Moselle et Paris, Damien Deroubaix est représentatif de cette génération pratiquant le zapping culturel, entre images primitives et références à l'histoire de l'art.

Le titre qu'il a choisi pour son exposition en est l'illustration. Sortie de l'imagerie populaire bien-pensante que l'on trouvait dans les cafés d'antan, centrée sur l'œil omniprésent de Dieu, la phrase Hier vloekt men niet (ici on ne jure pas) peut être vue comme un pied de nez à notre société actuelle, dont les dieux, tout aussi puissants, portent désormais les noms de Facebook, Instagram et autres réseaux sociaux à l'affût des replis les plus intimes de nos vies.

Jalonée de matrices en bois de grand format, l'exposition présente une centaine d'estampes de Damien Deroubaix, mis en résonance avec des œuvres de la collection ainsi qu'avec des gravures historiques de Dürer, Ensor, Picasso... et contemporaines de Rainier Lericolais, Aurélie de Heinzelin Souche, Mael Nohazic, Yannick Vey, qui ont marqué l'artiste.



Rainier Lericolais, *Tentative de moulage d'eau*, 2007.
Bronze, 8 x 27 x 32 cm, Tirage : Pièce unique.



Avec les œuvres de We Are The Painters, Félix Arnaudin, Vincent Carlier, Julie Chaffort, Amadou Sanogo, Jean-Luc Chapin, Yves Chaudouët, Anne Colomes, Bastien Cosson, Hubert Duprat, Maitexu Etcheverria, Nicolas Floc'h, Gérard Garouste, Laurent Kropf, Bruno Lahontâa et Thierry Lahontâa, Laurent Le Deunff, Shimabuku, Rainier Lericolais, Natacha Lesueur, Mathieu Mercier, Pierre et Gilles, Présence Panchounette, Jessica Warboys.

07

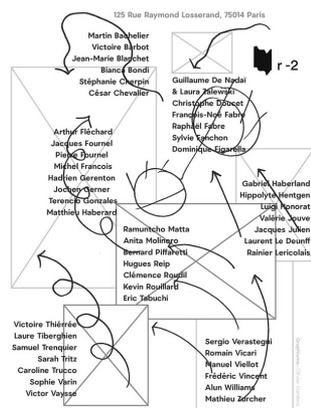
Le projet « Des Mondes aquatiques » organisé en deux volets au Centre international d'art et du paysage à Vassivière et au Frac Aquitaine, interroge les rapports entre les humains et les milieux aquatiques, depuis le face-à-face du pêcheur solitaire avec son poisson jusqu'au prédateur industriel prélevant de l'océan des quantités incommensurables. « Des Mondes aquatiques #2 » est la dernière exposition du Frac Aquitaine au Hangar G2 avant le déménagement à la Méca.

Dans le val de Gorge d'Enfer, près des Eyzies, le saumon sculpté dans la roche il y a 25 000 ans témoigne d'une relation, déjà étroite, de prédation et de fréquentation entre l'homme, le monde aquatique et les pratiques halieutiques. Comme la chasse et la cueillette, la pêche se présente ainsi comme une appréhension privilégiée de la nature et du paysage.

Très vite la pêche inspire les récits mythologiques puis les premières peintures paléochrétiennes des catacombes où le poisson (ichthus) apparaît comme un symbole du christianisme. Aujourd'hui, elle incarne toujours un riche terrain de jeu et d'expérimentation dont les dimensions sont aussi variées que les défis qu'elle suscite. Avec ce scénario récurrent : un plan d'eau où circulent les poissons, un ciel et une figure de pêcheur comme trait d'union. « Un point d'équilibre » à atteindre comme le signale le maître taoïste, Lie Tseu, qui ne fait que rappeler la dimension universelle et paradoxale de l'exercice.

La pêche ainsi n'est pas si éloignée de la pratique de l'amateur d'art qui déambule dans les musées en exerçant son regard sur telle ou telle oeuvre. Chacun cherche ce qui pourrait l'interpeller, exerce sa sagacité, se tient au seuil et en alerte. À leur manière, pêcheur et regardeur se postent face à un cadre, délimitent leur périmètre d'introspection, une toile ou un paysage, dans lequel s'investir. Puis progressivement et parfois lentement, l'un et l'autre font de ce terrain de jeu, une expérience de l'observation, de la quête où le plaisir se loge dans ce temps étiré, calme, pour soi.

La pêche, avant de devenir un loisir, fut d'abord un besoin et un exercice intrépide. De manière très particulière, elle est un levier puissant pour l'imaginaire, les symboles et les récits héroïques : les pêches deviennent miraculeuses, les poissons prennent des dimensions extraordinaires, le récit se métamorphose en épopée. « Ne doutez pas que la pêche soit un art », écrit Izaak Walton dans cette bible qu'est *Le parfait pêcheur à la ligne* ou *Le divertissement du contemplatif* édité au milieu du XVIIe siècle, qui donne à la pêche ses lettres de noblesse philosophiques et laisse entrevoir cette activité comme bien plus complexe qu'elle ne paraît, au delà de sa dimension prédatrice.



Ce projet a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation François de Hatvany/Fondation de France et des Amis des Beaux-Arts de Paris.



Rainier Lericolais, *Sans titre*, Assemblage, Bois, Metal, 2016. *Sans titre*, Collage, 2016. vue de l'exposition Agora, 2017.

Agora, galerie r-2, Paris
du 8 avril au 8 mai 2017

Commissariat par 2A1 : François-Noé Fabre, Kévin Rouillard et Mathieu Zurcher.

Avec les œuvres de Martin Bachelier / Victoire Barbot / Jean-Marie Blanchet / Bianca Bondi / Stéphanie Cherpin / Cesar Chevalier / Guillaume de Nadaï et Laura Zalewski / Christophe Doucet / François-noé Fabre / Raphaël Fabre / Sylvie Fanchon / Dominique Figarella / Arthur Fléchard / Jacques Fournel / Pierre Fournel / Michel François / Hadrien Gérenton / Jochen Gerner / Terencio González / Matthieu Haberland / Gabriel Toulhoat Haberland / Hippolyte Hentgen / Luigi Honorat / Valérie Jouve / Jacques Juhem / Laurent Le Deunff / Rainier Lericolais / Ramuntcho Matta / Anita Molinero / Bernard Piffaretti / Hugues Reip / Clémence Roudil / Kevin Rouillard / Eric Tabuchi / Victoire Thierrée / Laure Tiberghien / Samuel Tombola Trenquier / Sarah Tritz / Caroline Trucco / Sophie Varin / Victor Vaysse / Sergio Verastegui / Romain Vicari / Manuel Vieillot / Frédéric Vincent / Alun Williams / Mathieu Zurcher

Agora s'inscrit dans la suite de plusieurs projets curatoriaux collectifs. En laissant carte blanche aux artistes quant aux œuvres/ objets proposés, le dispositif de monstration et le dialogue qu'il engendre entre chacun devient la matrice du projet. Aujourd'hui nous voulons proposer une œuvre de plus grande envergure qui a mûri durant ces différentes expériences et réflexions communes.

L'installation que nous proposons et pour laquelle nous avons reçu le soutien de la Fondation François de Hatvany, s'inspire du mur d'André Breton conçu dans son studio rue Fontaine à Paris entre 1922 et 1966. Il cristallise autant de questions liées au format de l'exposition: dispositif de monstration muséal, hiérarchisation et valeur de l'œuvre, construction manifeste mais surtout le dialogue et le « magnétisme » qui s'opèrent au moment de ces différents rapprochements. En effet en décidant de collecter et d'assembler sur un même plan des « œuvres uniques » offertes par des amis artistes et des « babioles de touristes » ramenées lors de ses différents voyages, André Breton produit une exposition collective. Cette initiative s'oppose au dispositif de monstration muséal prédominant, qui pour lui est basé sur des comparaisons linéaires entre les œuvres soulignant ainsi leurs différences plutôt que de les lier entre elles. Cet échantillonnage produit un « magnétisme » au sein du mur, redéfinissant le statut et la valeur de chacun de ces objets. Grâce à ce protocole d'accumulation, se définit un panel et une représentation du monde à sa manière et en son

temps. Ce système de réappropriations et de frictions entre des objets hétéroclites compose à la fois un décor, un microcosme et une synthèse de l'aventure surréaliste.

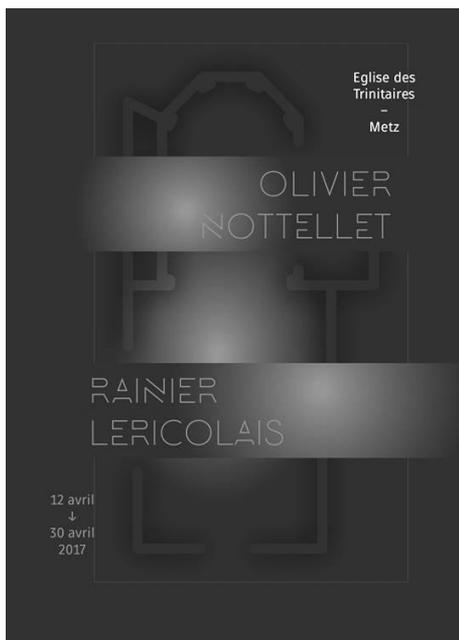
Sans pour autant dénier une tendance à la sacralisation de l'œuvre d'art et de l'artiste par sa valeur marchande, nous voyons dans le mur d'André Breton une façon de formuler des questions qui traversent de force notre génération de jeunes artistes. Notre rapport aux objets ainsi qu'aux images qui constituent notre environnement référentiel est à la fois unique mais aussi situé dans un même flux d'hybridation culturelle et de rapprochement de signes, symboles, formes plastiques.

Notre motivation est aussi de convoquer le maximum de recherches et d'hypothèses qui dessinent le paysage de l'art contemporain et qui peuvent parfois le rendre complexe à désigner. Il s'agit d'une grande réunion en vacarme, un bordel organisé. En écho à l'œuvre d'André Breton, Agora est un cadavre exquis sur une feuille de calque.



Rainier Lericolais, *Sans titre*, Collage numérique, 2017.

Rainier Lericolais, *Cover*, 2017.
bois, pierre, laque.

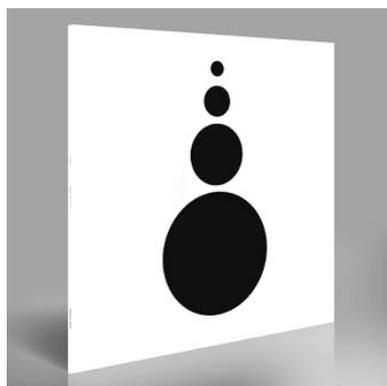


Rainier Lericolais Olivier Nottelet
Chapelle des Trinitaires/Galerie des Jours de Lune Commissariat Viviane Zenner
du 18 avril 2017 - 30 avril 2017



Rainier Lericolais, *Cover*, 2017.
notes.

Rainier Lericolais, *Le son des dunes*, 2013.
vinyl, Frac Nord Pas de Calais.



LE SON ENTRE

Avec : Saâdane Afif, Dominique Blais & Kerwin Rolland, George Brecht, John Cage, François Curlet & Michel François, Jeremy Deller, Ângela Ferreira, Jean-Baptiste Ganne, Joseph Grigely, Pierre Huyghe, Martin Le Chevallier, Laurent Montaron, Rainier Lericolais, Dennis Oppenheim... et de nombreuses œuvres radiophoniques

FRAC Grand Large — Hauts-de-France, 503 Avenue des Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque
29.04.17 – 31.12.17

Commissaires : Pascale Cassagnau et Keren Detton
En partenariat avec le Centre national des arts plastiques

Comme un écho saisissant au nouveau projet de l'artiste Xavier Veilhan, Studio Venezia, présenté à la Biennale de Venise,

l'exposition « Le son entre » explore cette longue et riche histoire, ancienne et sans cesse réactivée, qui relie la musique et les arts plastiques. L'histoire d'affinités électriques, énigmatiques et parfois extatiques. Les commissaires ont pensé l'exposition comme une enquête sur la manière dont les artistes contemporains travaillent spécifiquement à partir des matériaux sonores.

Pourquoi les artistes contemporains s'intéressent-ils au son ? Quelles résonances multiples le son exerce-t-il dans les œuvres ? Déterminant des environnements à expérimenter, qu'est-ce que le son produit comme situation sensible et comment cela affecte-t-il le visiteur ? En présentant des œuvres liées à l'histoire de la musique, à l'usage des voix et de la parole, l'exposition « Le son entre » mène l'enquête sur la manière dont le son nous relie à une histoire commune et partagée, et agit sur nos corps et nos pensées. Les œuvres choisies adoptent des rythmes et des formes variées. Elles n'ont pas besoin de studio de répétition, le son entre toujours par effraction.

L'avènement du son dans le champ des arts plastiques est lié à l'aventure des avant-gardes du X^e siècle.

Cette rencontre résulte d'une double perspective. D'une part, la reconnaissance que le son, le « sonore » acquiert une valeur esthétique, plastique, dans le champ de l'art. L'intrusion du son, des bruits, de la voix, dote les œuvres de la possibilité d'inventer de nouvelles formes. D'autre part, dans le champ musical lui-même, tout au long du X^e siècle, les recherches des avant-gardes et les transformations technologiques conduisent le son à s'autonomiser de la musique, entrant ainsi dans le langage de la création. La mise en exergue du son accompagne l'invention d'un art de l'écoute, dont relève la création radiophonique, et qui implique la conception d'installations sonores, et de média audiovisuels, pour la spatialisation du son.

Dans cette exposition, le Centre national des arts plastiques et le Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas de Calais mettent en avant des œuvres de leurs collections qui, depuis les années 1960, utilisent la dimension sonore pour explorer l'histoire culturelle et

ses rythmes. De cette façon, le petit livret de John Cage intitulé

Diary : How to improve the world (you will only make matters worse)

[Journal : comment améliorer le monde (vous ne pourrez qu'empirer les choses)] est une pièce signifiante de la collection du Frac Nord-Pas de Calais, acquise en 1989. Celui qui, au X X

ème

siècle, révolutionna l'approche musicale par l'introduction de méthodes aléatoires pour saper l'autorité du compositeur, appliquait également cette technique à ses écrits. Du commentaire social à la confiance intime, l'ordre des phrases, les couleurs et les typographies étaient jetés au hasard puis rejoués lors de conférences publiques. Dans une période marquée par les soulèvements contestataires, John Cage se défiait d'un engagement «en réaction» et pensait qu'il fallait expérimenter des alternatives en partant du quotidien et en ouvrant sa pratique à l'inattendu.

À sa suite, de nombreux artistes ont questionné les liens entre la musique et le collectif, entraînant des associations inouïes de sens, d'histoires et de personnes. Jeremy Deller orchestra ainsi la rencontre impromptue entre deux mondes musicaux, celle d'un Brass band et l'Acid jazz dans sa vidéo Performance

Fairey's Band

. Il en dessina

librement la cartographie dans son schéma

History of the

World

, qui associe les révoltes des mineurs et la musique industrielle. L'artiste portugaise, Ângela Ferreira a travaillé avec des musiciens amateurs et photographié les instruments et partitions d'une Harmonie municipale du bassin minier du Nord. Cette archive est représentée dans sa mise à l'écart tandis que les partitions sont rejouées par les habitants de Douchy-les-Mines. Plus intime mais également liée au passé industriel de son pays, l'installation

Tune Towers

de l'américain Dennis

Oppenheim reprend la forme des puits de mines, au-dessus desquels il a installé de petites boîtes à musique.

LE SON DES DUNES

C'est le travail sur la mémoire enregistrée, notamment dans les productions musicales de Rainier Lericolais, qui a soulevé l'intérêt du Frac Nord-Pas de Calais en vue d'une création pour l'ouverture du FRAC/AP2. Le souhait était qu'il aborde la ville de Dunkerque dans une composition musicale s'adressant à tous les publics.

Sa création fut produite telle un «laboratoire d'expérimentation musicale», et oscille entre le livre lu, la musique concrète et l'hörspiel. L'expérience se déplace alors du côté du visiteur, acteur de son parcours – puisque libre du chemin précis qu'il emprunte entre le FRAC/AP2 et le LAAC (Lieu d'Art et d'Action Contemporaine) – et acteur de son écoute – par le choix, ou non, de la lecture aléatoire, et par celui de la langue. Peut-être que celui-ci en retiendra la date du 25 juin 1658 – date historique productrice de sens encore aujourd'hui à travers cette musique – ou s'imprènera du son du carillon du Beffroi de Dunkerque, se remémorera «God Save the Queen» des Sex Pistols ou se plaira à imaginer la voix de Jean Bart.

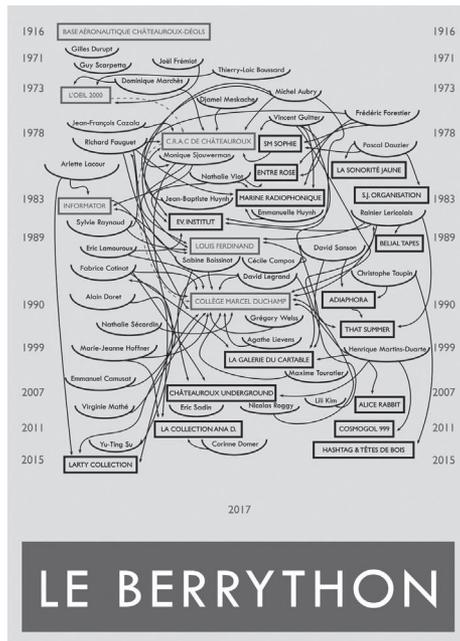
En effet, suite à la recherches d'archives, et à l'aide de «field recordings» réalisés à Dunkerque, en Belgique, au Japon ou encore en Chine, sont évoquées dans cette création, les activités propres à la Ville de Dunkerque (le Carnaval, les Ateliers et Chantiers de France), son Histoire (la guerre, le personnage de Jean Bart), ses bruits caractéristiques (le vent, la mer), les institutions impliquées dans le projet (le Frac et le LAAC) mais aussi des relations directes ou indirectes instaurées par l'artiste (le Japon, la musique industrielle).

En partant de cette journée du 25 juin 1658 durant laquelle les habitants de Dunkerque furent successivement de trois nationalités différentes (espagnols le matin, français le midi et anglais le soir), Rainier Lericolais se joue de la notion de frontière, au sens des limites géographique et temporelle alors piliers de l'Histoire, pour finalement raconter, à partir de la réalité des faits, une histoire, un récit, une narration.

A travers l'exploration de la mémoire de Dunkerque, il évoque ainsi l'Ailleurs, en laissant pourtant le visiteur libre d'en trouver sa propre interprétation. Ayant déjà fait référence à une idée de l'écrivain et cinéaste français Chris Marker comme base du processus de création de son œuvre, idée selon laquelle c'est en étant loin que l'on parle le mieux du pays d'où l'on vient, Rainier Lericolais a ici réussi à faire émaner de cette musique un intéressant contrepoint: c'est en parlant d'un lieu que l'on se dirige le mieux vers l'Ailleurs...

Le Son des Dunes est une alliance spécifique de compositions musicales et de prises de parole d'une durée d'environ quarante cinq minutes, que le visiteur sera amené à apprécier entre le FRAC/AP2 et le LAAC.

Il créé ainsi sa propre trace dans une mémoire collective.



Avec : Maxime Touratier, Nathalie Sécardin, Richard Fauguet, Dominique Marchès, Rainier Lericolais, Michel Aubry, Fabrice Cotinat, Marie-Jeanne Hofner, Alain Doret, Grégory Weiss, Eric Lamouroux, Nicolas Roggy, David Legrand, Yu-Ting Su

EMBAC, 10-12 place Saint-Hélène, 36000 Châteauroux
Du 07 Oct au 02 Déc 2017

Exposition présentée par Rainier Lericolais

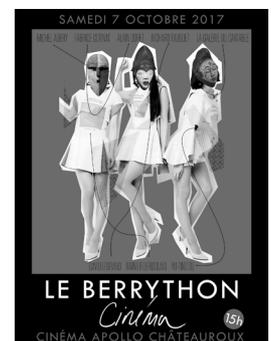
Rainier Lericolais présentait en 2016 dans la galerie de l'école, une exposition personnelle autour de la notion de mémoire enregistrée. Il revient en octobre 2017 dans nos murs avec un projet intitulé Le Berrython pour faire découvrir un ensemble d'oeuvres d'artistes qui, comme lui, ont un lien fort avec la ville de Châteauroux. Il propose un regard subjectif sur la création contemporaine, telle qu'il l'a vue se constituer au fil des années. Pour dresser un état des lieux historique, mais pour retrouver le cours de son expérience dans le jeu des relations qu'il a tissées avec ce milieu artistique. La possibilité de parler de « soi » réside dans les rencontres avec les artistes, les amis, les personnalités diverses qui sont partie prenante de cette histoire collective. Ils ont joué un rôle actif à un moment donné. Chacun à sa manière a laissé une empreinte ou une trace artistique. Mais s'il n'est personne pour enregistrer ou archiver les liens, les choses se perdent. On comprendra alors que Le Berrython ne relève pas de la superproduction comme le titre pourrait malicieusement le laisser entendre. Plutôt en forme de récit alternatif, Rainier Lericolais reconstitue les trajectoires qui composent la cartographie de ses rencontres avec le milieu de la création.



CONFÉRENCE
Dominique Marchès

le jeudi 16 novembre
de 18h à 20h
Galerie Nordalain de Nicole Bertrand
Rue Alain-Fournier - Châteauroux

Une expérience
de l'art
contemporain
Châteauroux
1972-1987



Nosbaum Reding

Drawing Now Paris I Le Salon du dessin contemporain
Solo Rainier Lericolais
du jeudi 23 au dimanche 26 mars 2017



Rainier Lericolais, *Cabinetphonique N°2*, 2017, vue du Stand de la Galerie Nosbaum Reding, Paris

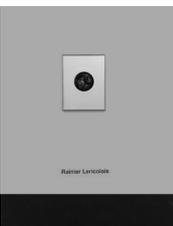


Soon Paris, le Salon de l'Œuvre Originale Numérotée
Solo Rainier Lericolais
1-3 décembre 2017



Rainier Lericolais, vue du Stand de L'urdla, Soon Paris

Nosbaum Reding



Luxembourg Art Week, Positions. The International Art Fair
3-5 Novembre 2017

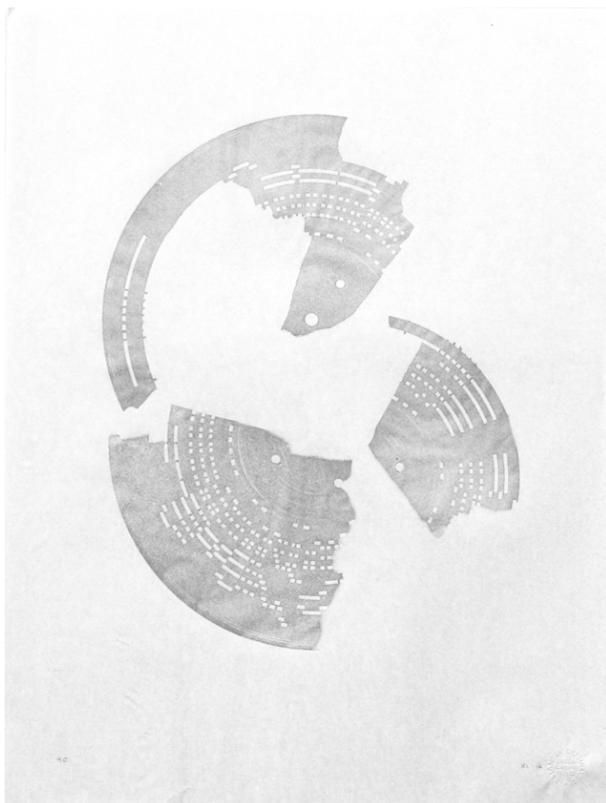


galeristes
9-10 Novembre 2017

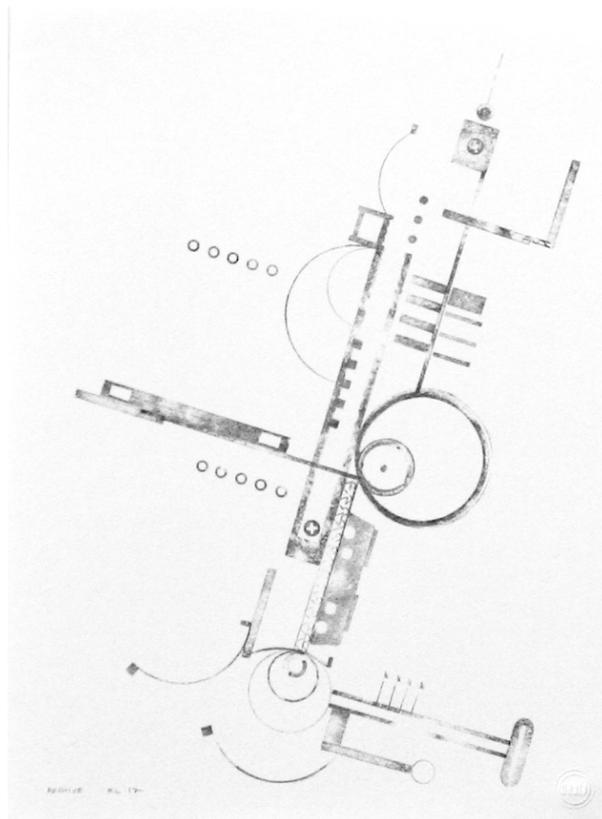




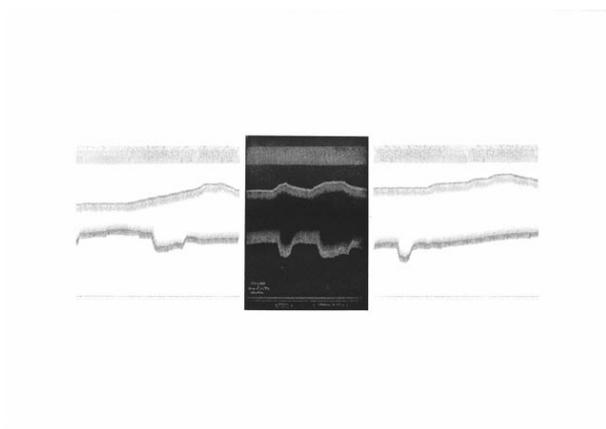
Galerie Nosbaum Reading, Drawing Now Paris.
Rainier Lericolais *Sans Titre*, 2015,
trichloréthylène sur magazine, Pièce unique.



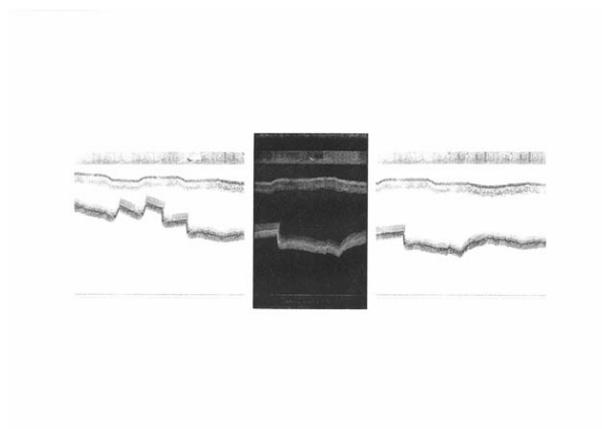
Rainier Lericolais *Portrait de RM*, 2017, estampage, 63,7 x 47,5 cm, 10 ex. / papier chinois



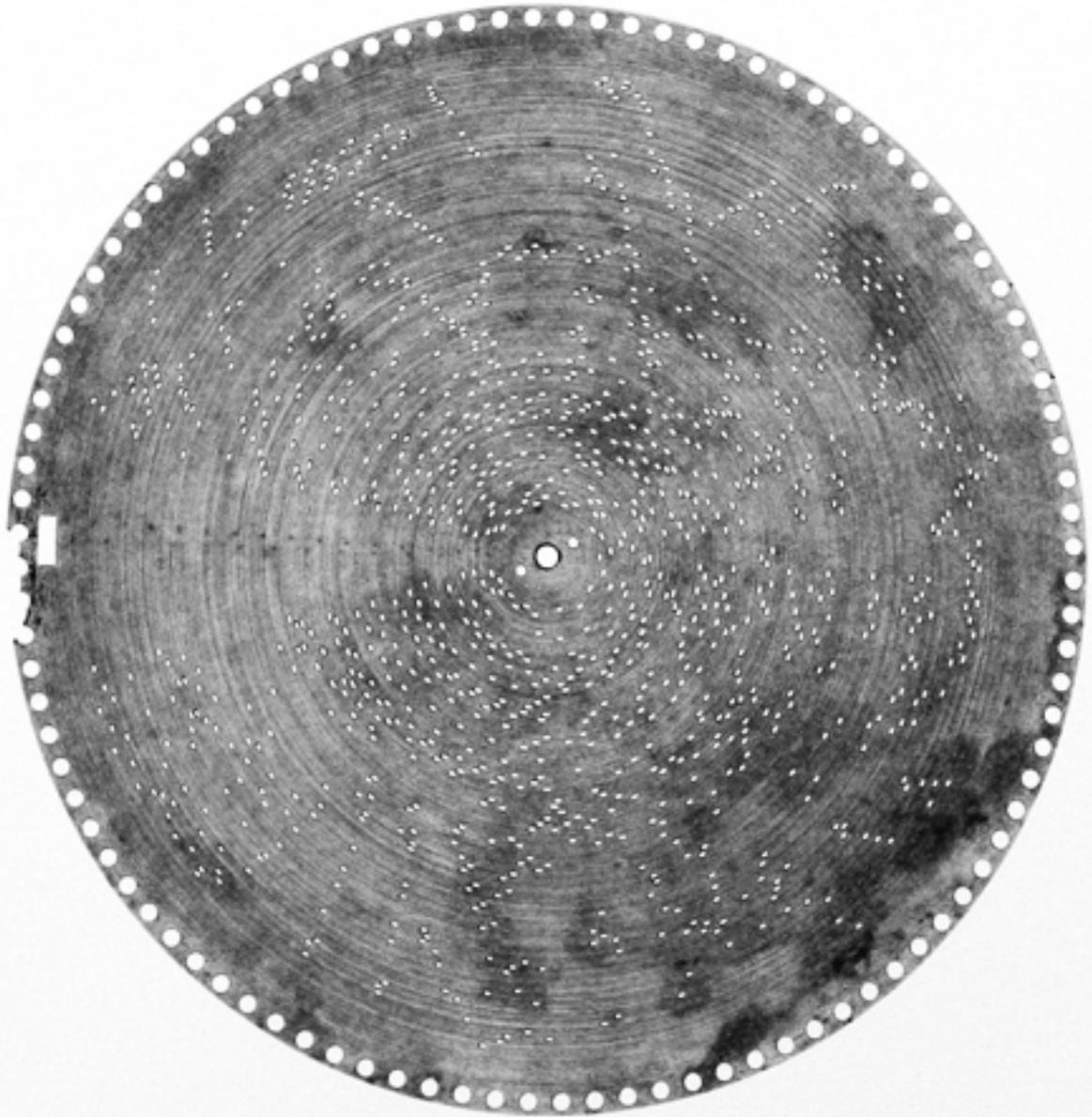
Rainier Lericolais *Tampons*, 2017, photocopie et tampon, 42 x 29,6 cm, 20 ex. / vélin de Rives



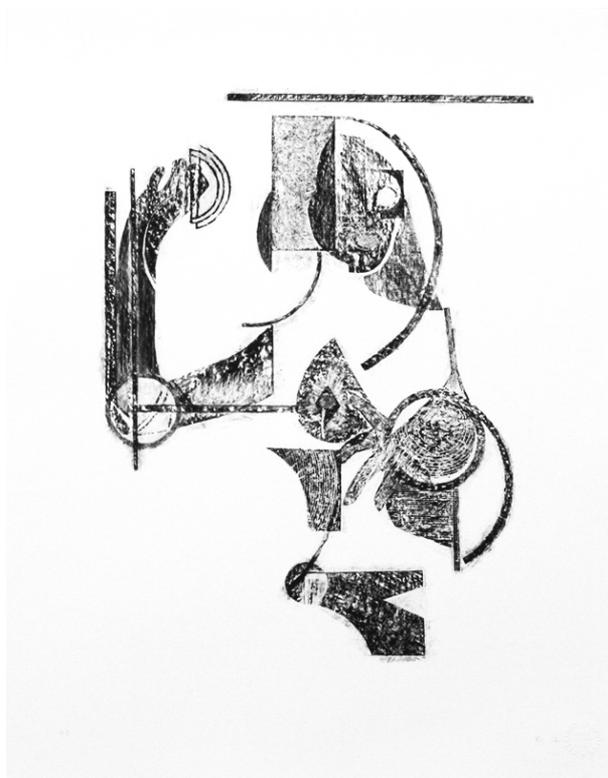
Rainier Lericolais *Inhalation 1*, 2017, photocopie et cliché zinc, 29,5 x 42 cm, 20 ex. / vélin de Rives



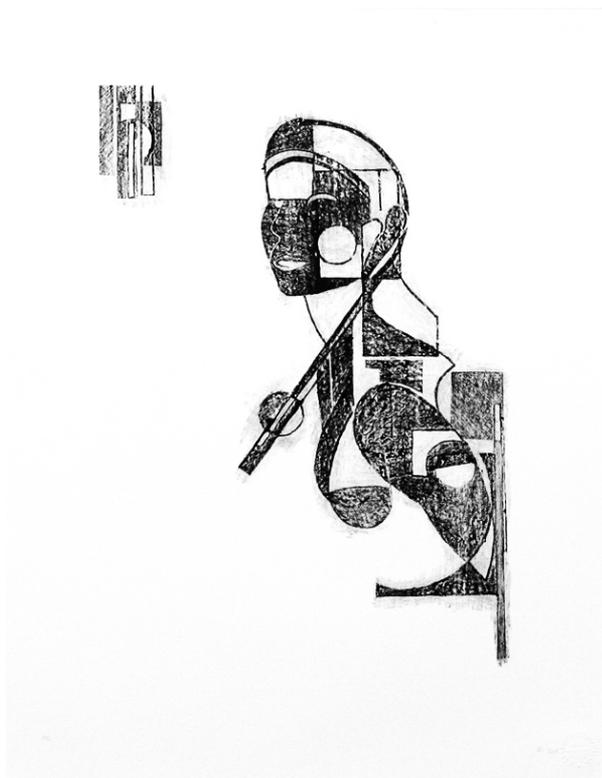
Rainier Lericolais *Inhalation 2*, 2017, photocopie et cliché zinc, 29,5 x 42 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Estudiantina*, 2017,
estampage, 66 x 60,5 cm, 10 ex. / vélin d'Arches



Rainier Lericolais *Alcuni donna I*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



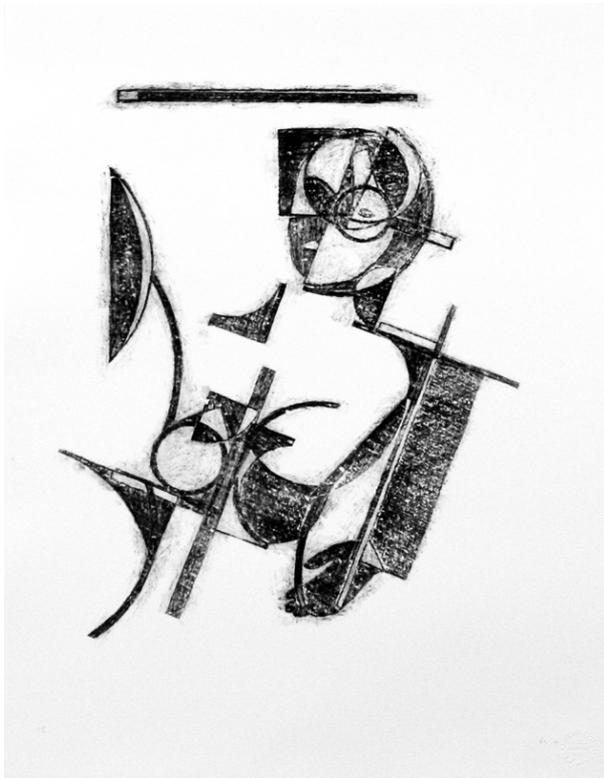
Rainier Lericolais *Alcuni donna II*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna III*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna IV*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna V*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna VI*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna VII*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Alcuni donna VIII*, 2017,
Lithographie, 64 x 50 cm, 20 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *Poly*, 2017,
Cliché photopolymère, 23,3 x 19,5 cm, 16 ex. / vélin de Rives



Rainier Lericolais *sans titre*, 2017,
Linogravure, 23,3 x 19,5 cm, 16 ex. / vélin de Rives

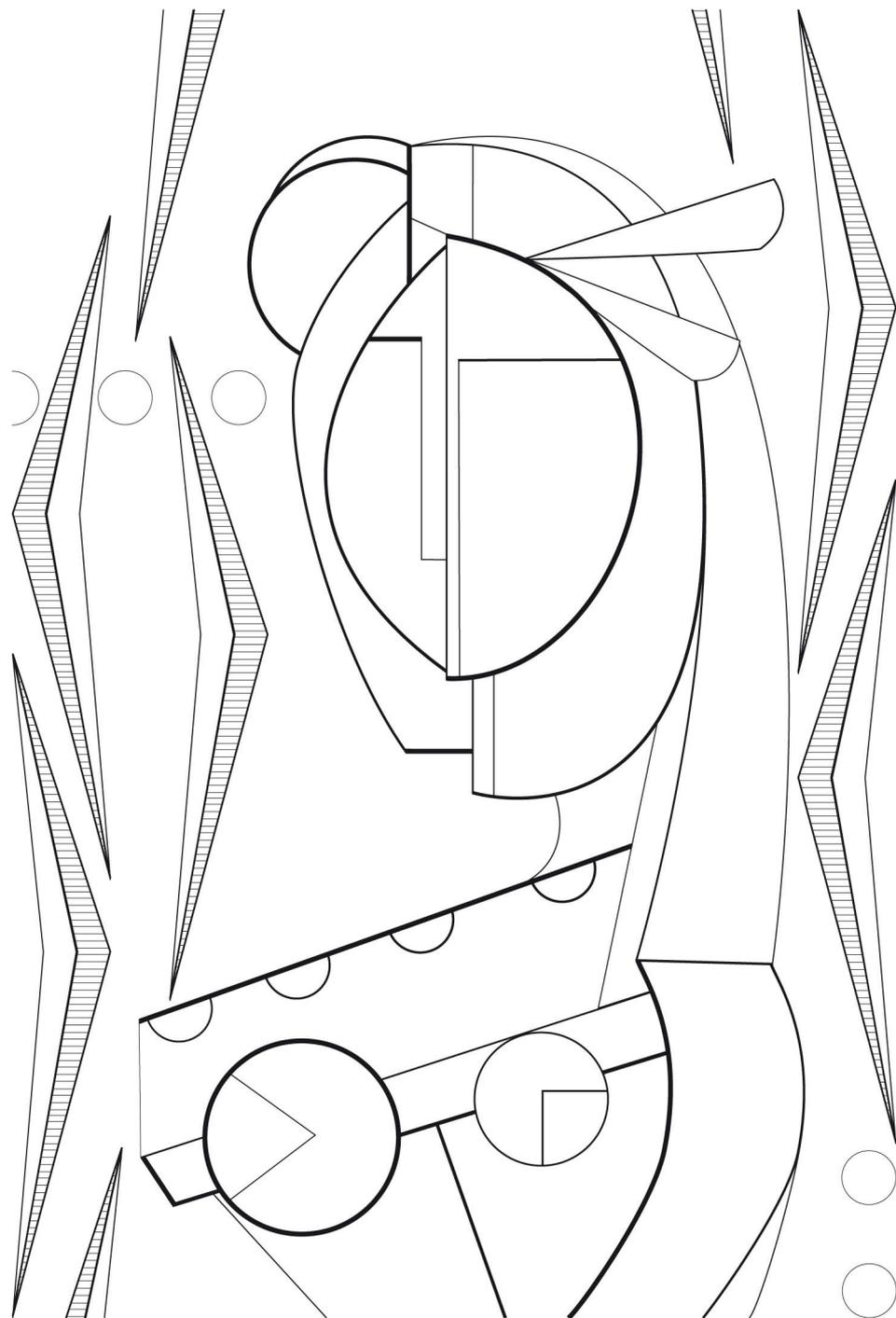
ditions

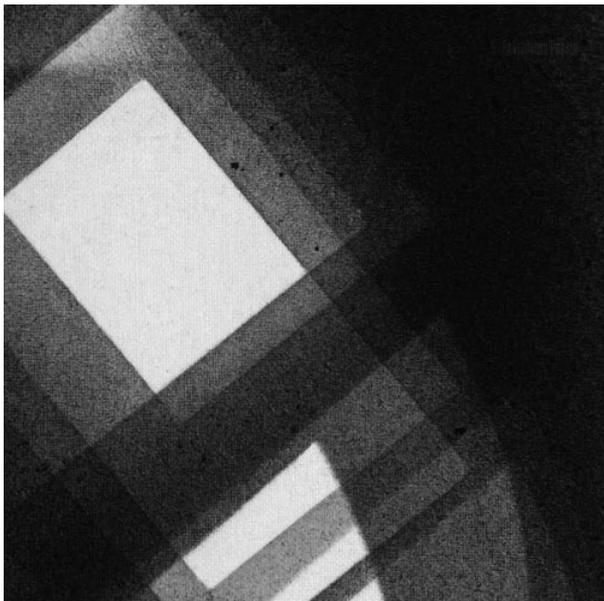


Rainier Lericolais, *Color me*, Série n°2, Sémiose édition, 2017.
24 pages, N&B, 21 x 14,7 cm, isbn : 978-2-915199-96-3

Rainier Lericolais arbore l'allure princière et rebelle d'un artiste et musicien de rock, mais il peut aussi être un historien de l'art appliqué, capable de retranscrire dans ses dessins l'esprit du cubisme et du constructivisme, à sa sauce, façon « Lericolisme ». Si l'artiste est multi-facettes, sa galerie de portraits ne l'est pas moins : de face, de profil ou de trois-quart, ses dames se mélangent un peu les pinceaux côté plans. Leurs visages dansent sous les ondes sinueuses, les traits anguleux, les lignes pointillées : là un nez, là une joue, là encore une mèche, se disputent le premier plan. Voilà bien des coloriages capables de réconcilier les plus fâchés avec la géométrie !

an artist + a child = color me = un artiste + un enfant





Eddie Ladoire, Rainier Lericolais' 'Gekrümmt Poesie' CD, Tsuku Boshi, 2017

Vive la France! Well, it seems the French electorate has proven to be a firewall against the spread of Fascism in Europe, and that is a cause for renewed hope! With Emmanuel Macron winning a decisive victory over Marine Le Pen this weekend, the specter of a right wing government in France—and the potential dissolution of the EU—is behind us for now, and that allows us to once again focus on the mysteries of Art. Today we celebrate with a visit to one of our favorite French labels, Tsuku Boshi, for a listen to their new release, Eddie Ladoire and Rainier Lericolais' Gekrümmt Poesie LP. Somewhat scant evidence to go on here... The album title translates as Curved Poetry, and, as one would expect from musicians on this label, they definitely don't take a straight and narrow approach across its' six tracks.

Ladoire and Lericolais both work within the realms of art and music, and the pair released a limited edition CD-R called East Wind Through The Horse's Ear/Have You Decided To Tell Me That You Forget? back in 2008. This new offering seems to combine field recordings, electroacoustics, and sparse vocals into wandering compositions that pit the invitation for repose against bursts of frenzied activity. Often hanging on the edge of sound/music itself, with silence never far away, the pair is just as quick to launch the proceedings into a frightening barrage of unsettling noise before returning to a droning hum or a gentle piano refrain. Throughout, this constant sonic movement between relaxed, passive states, and ones of harried activity, seems to point towards an over-arching concern for the dynamics of consciousness itself. Below, you can listen to the tracks "love Charlotte," "samedi C'est," "en court de..."

https://soundcloud.com/tsuku_tsukuboshi/sets/eddie-ladoire-et-rainier



Le Berrython, Fanzine, 80p,nb, 300 ex, 2017, Le Berrython, Cd, 26 titres, 500 ex, 2017, Editions, THT, EMBAC Châteauroux, Numérique Naima Digital Art Publishing, Richard Fauguet, Sous Bock, tampons, 200 ex, 2017

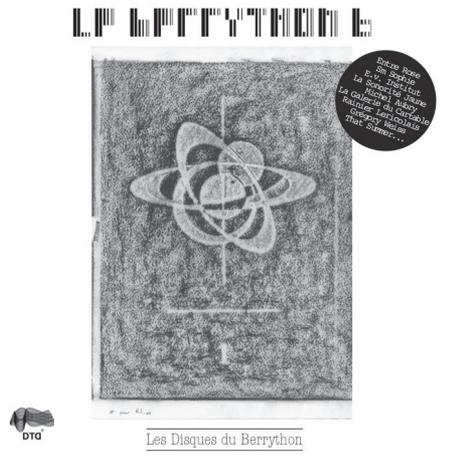
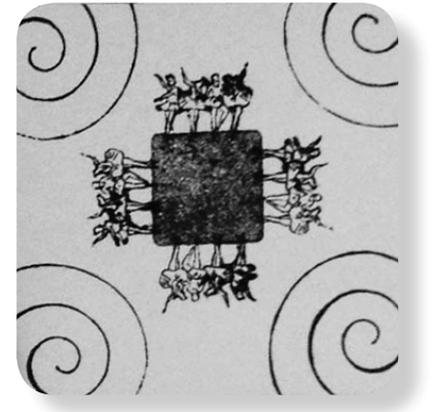
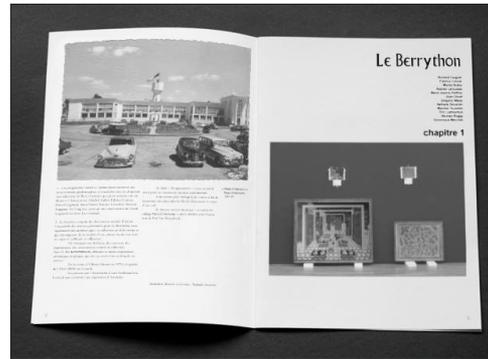
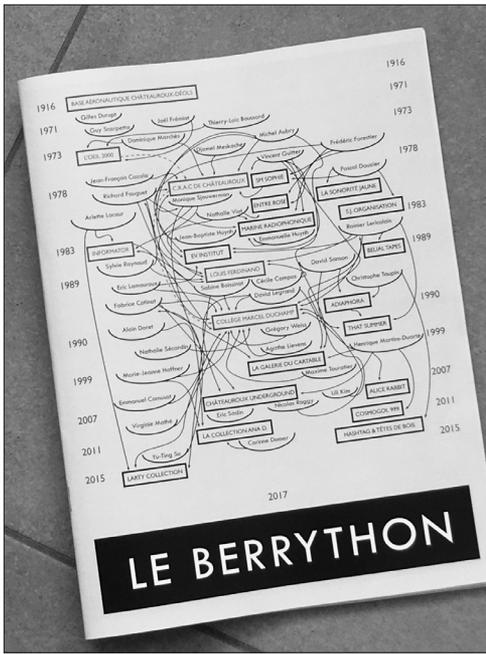
<https://www.naimaunlimited.com/biblio/rainier-lericolais-le-berrython-numerique/>

Le Berrython est une exposition, un programme de cinéma, un fanzine, un disque, pour découvrir un ensemble d'œuvres d'artistes qui, comme Rainier Lericolais, ont un lien fort avec la ville de Châteauroux. Rainier Lericolais y reconstitue les trajectoires qui composent la cartographie de ses rencontres.

Le fanzine compile des documents inédits. Il réunit l'ensemble des œuvres présentées pour Le Berrython (Maxime Touratier, Nathalie Sécardin, Richard Fauguet, Dominique Marchès, Rainier Lericolais, Michel Aubry, Fabrice Cotinat, Marie-Jeanne Hoffner, Alain Doret, Grégory Weiss, Eric Lamouroux, Nicolas Roggy) mais également des archives collectées par Rainier Lericolais

au fil du temps et qui témoignent de la vitalité d'une culture locale sous tous ses aspects (officiels et officieux). En revenant sur des lieux, des concerts, des expositions, des associations comme la collection Ana D, des performances urbaines et autres expériences artistiques atypiques qui ont eu cours tout au long de ces années. De la venue d'Olivier Mosset en 1976 à la galerie de l'Oeil 2000 rue Grande. En passant par l'Association Louis Ferdinand rue Just Veillat qui a montré une exposition d'Armleder. Au label « SJ organisation » connu mondialement pour ses cassettes de musique expérimentale. À des actions plus underground, comme le fait de renommer une place dans la ville de Châteauroux le temps d'une nuit. Au fameux concert donné par « la fanfare du collège Marcel-Duchamp » aux Cordeliers pour l'exposition de Paul Van Hoeydonck.

Le disque est le 6ème volet de la serie Le Berrython publiée depuis 2009 par Henrique Martins-Duarte sur son blog Alice Rabbit et compilée par Rainier Lericolais. Pour retrouver les précédents volumes : alicerabbit.blogspot.fr.



Le Berrython, Fanzine, 80p.nb, 300 ex, THT, EMBAC Châteauroux, Naima Digital Art Publishing, 2017



Various artists DE STIJLPHONE, Cassette & Fanzine, 120ex, Un Cahier de Curiosités #5, L'Art Pénultième / EPAC. 2017.

Rode Kant : Les Horribles Travailleurs - AliceRabbit Airworld - daniel duchamP - Golem Mécanique - Jan Warnke - Laurent Dolcino - Susan Matthews, Blauwe Kant : Thorsten Soltau - Rainier Lericolais - Simon Fisher Turner - Laurent Fairon - Gonzo - The Dead Mauriacs.

<https://thedeadmuriacs.bandcamp.com/album/de-stijlphone>

DE STIJLPHONE is Un Cahier de Curiosités issue #5, released to celebrate the 100 years of De Stijl. All material on the cassette is previously unreleased. All poems by I.K. Bonset are in french and dutch.

Un Cahier de Curiosités #5, L'Art Pénultième / EPAC. 2017.

Full colours A5 booklet. 28 pages + full colours A3 flyer.

This release is limited to 120 copies.

Ci contre, DE STIJLPHONE, Rainier Lericolais, Cello N°2, Gomme sur papier, 2017.



0 (for radio) #103 _Oragon for 0 (Rainier Lericolais)

<https://ensemble0.bandcamp.com/track/0-for-radio-103-oragon-for-0-rainier-lericolais>

music : rainier lericolais (juillet 2016, trouville-sur-mer)

voix sur 3 for 0 : sylvain chauveau

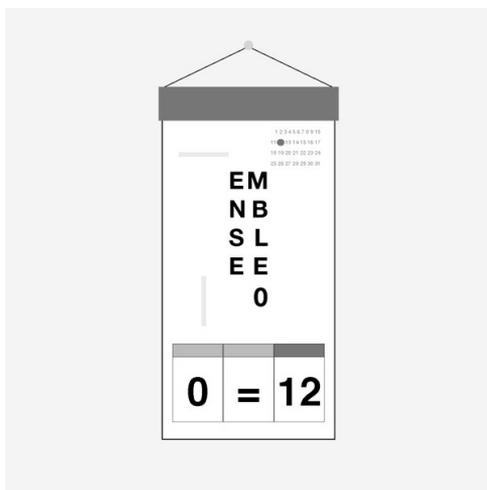
voix sur 1,2,4,5 : you tube

crédits

de l'album 0 (for radio): mixtapes, paru le 9 octobre 2017

composition, editing, mixing : rainier lericolais

remerciements : stéphane garin, sylvain chauveau, geoffroy montel, pierre-yves macé, misato et emmanuel raillard, miho et lili lericolais-kim



various, 0 = 12, limited edition cdr, Wild Silence, 2017.

<https://wildsilencelabel.bandcamp.com/track/ao-t>

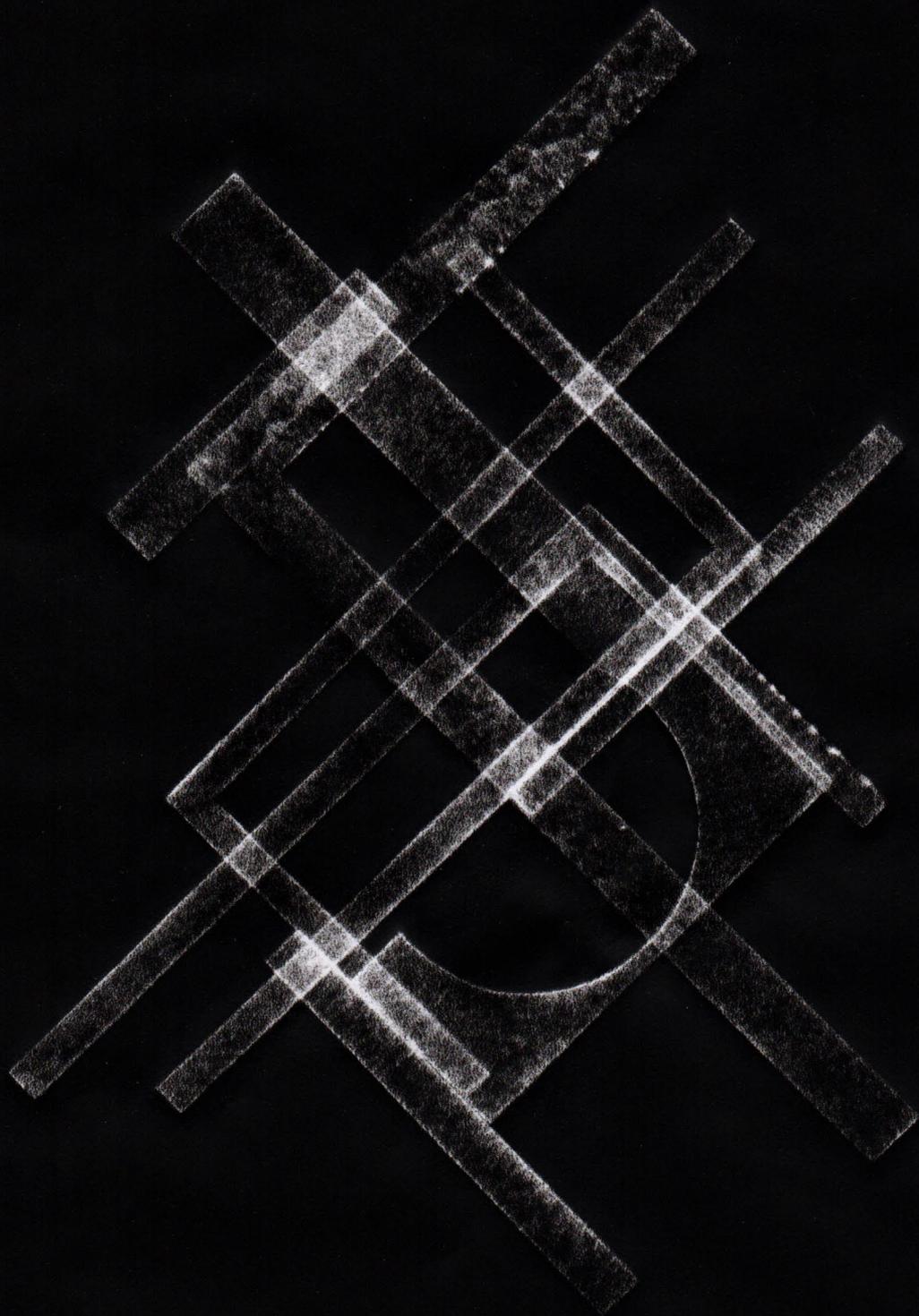
The 0 ensemble is a cast of musicians rotating according to each project and spread around Western Europe. The full-time members are Stéphane Garin (percussion), Joël Merah (guitar) and Sylvain Chauveau (guitar, percussion), respectively based in Spain, France and Belgium. The band's work is divided in two: interpretation of contemporary repertoire and creation of their own compositions.

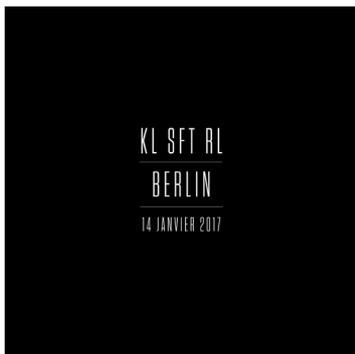
In 2016, Ensemble 0 was 12. To celebrate this, the group decided to release a new track every month of the year on their Bandcamp page, gradually unveiling a display of 12 pieces in 12 months for their 12th anniversary. Those recordings representing the different aspects of 0's music are now compiled for the first time for the Wild Silence label under the title 0 = 12.

On the interpretation side, the tracklisting features revisited versions of pieces by Rachel Grimes, the band Clogs, Lou Harrison, traditional gamelan classic Sekar Gadung, and english folk song I Will Give My Love An Apple adapted for acoustic guitar.

But there are also 0's compositions: Monochrome Gold pays tribute to Yves Klein, For The Black Monk evokes Ad Reinhardt's late black paintings, #68 is a list of verbal instructions that allow a real freedom to the guitarist (here: Cyril Seq from the band Astrid).

The last category shows proteiform tracks blurring the limits between composer, partner and producer : four short pieces for koto composed for the 0 ensemble by japanese musician Marihiko Hara, recorded in Kyoto and later remixed by Machinefabriek, Rainier Lericolais and by 0.





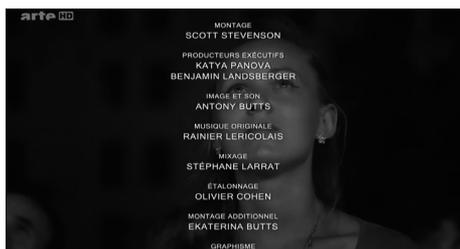
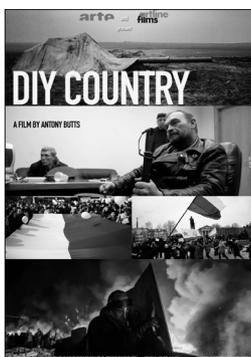
Simon Fisher Turner, Klara Lewis, Rainier Lericolais,

Walter Ruttmann, Symphonie d'une grande ville, 1927

Ciné concert

14 janvier 2017, à 20h00 (1h30)

Cinéma 2 - Centre Pompidou, Paris



Donetsk, la bataille de l'Ukraine - Durée : 60 min

France, Royaume-Uni | 2016

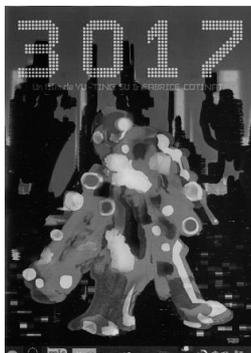
Réalisateur : Antony Butts, Société de Production : Arte France, Artline Films

Montage : scott stevenson

Musique Original : Rainier Lericolais

Mixage : Stéphane Larrat

Arte, mercredi 05 Avril 2017 à 11:20



3017 - Durée :30 min

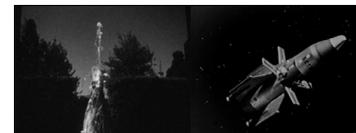
France, 2017

Réalisateurs : Fabrice COTINAT, Yu-Ting SU

Montage : Yu-Ting SU

Musique Original : Rainier Lericolais

Mixage : Stéphane Larrat

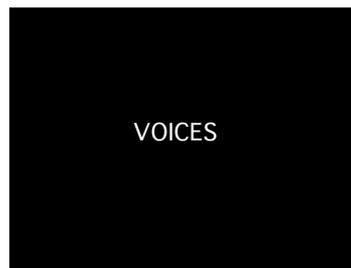


Die Polstergruppe (ch)

Simon Baumann, Stephan Eicher, Rainier Lericolais + Guest

Concert + ciné concert, films John Armleder

La Batie, Genève, Samedi 16 septembre 21h.



Voices - Durée :6 min

France, Autriche, 2017

Réalisateur : Daniella Marxer

Montage : Sophie Reiter

Sound design : Rainier Lericolais

Mixage : Stéphane Larrat



NUIT DU TRIPOSTAL PERFORMANCE #2 / SEE YOU NEXT TIME !

Rainier Lericolais joue «Down at the R'n'R Club»

concert

Samedi 25 Novembre 2017

Tripostal, Lille 3000, Lille.



Various Artists - Rien Ni Personne ~volume II & III, 2017
 52. Minizza – Broccoli (5:39)
 Recorded 27 May 2010, Live at Parc du Château de Chamarande, France
 Composed by Peter Christopherson / John Balance
 Personnel : Lili Kim, Rainier Lericolais, Franck Marguin, Geoffroy Montel
 minizza.bandcamp.com / franck@minizza.com
<https://ifarmusiqueconcretecompilation.bandcamp.com/track/r-cit>

accès(s)
 culture(s)
 électronique(s)

Journées du patrimoine

16 14:00 - 17 SEP 18:00
PARC(S)
 parcours sonore géolocalisé – Stéphane
 Garin (France), Myriam Pruvot (France),
 Thomas Meadowcroft (Australie), Rainier
 Lericolais (France), Stephan Mathieu
 (Allemagne)

Stéphane Garin, Myriam Pruvot, Rainier Lericolais, Thomas Meadowcroft, Stéphan Mathieu
 16 SEP. 14:00 – 21 JUIN 14:00 2017
 PARC(S) Parcours sonore géolocalisé

<https://listeners.fr/ListenersHTML5/lntrs.php?parcours=Parcs&id=7>
<https://acces-s.org/agenda/372/parcours-sonore-geolocalise>



Various Artists - IFAR Musique Concrète Beginners Guide compilation, 2017
 1. rainier lecolais - récit, 04:33, 2017

<https://ifarmusiqueconcretecompilation.bandcamp.com/track/r-cit>



Exhibition at Le Cube, 23 Sept – 23 Dec 2017
 ACOUSTIC CAMERAS invites composers and sound artists to annex the real-time flow of web-cams located in various places around the world.

<http://www.acousticcameras.org/playlist/rainier-lericolais/>



Various Artists - Dossier Bordeaux 2017
 49. That Summer – Desire (6:28)
 Recorded October 2017, Bordeaux
 Written by S.A. Brown / P. Principle / B.L. Reininger / W. Tong
 Manuel Coursin : noises / Rainier Lericolais : samples, beats / David Sanson : vocals, samples,
 keyboards, editing
 thatsummermusic.com / thatsummermusic@gmail.com
<http://nostalgie-de-la-boue.blogspot.fr/2017/12/various-artists-dossier-bordeaux-2017.html>

R.L. Pompidou II,
de Saâdane Afif.
PHOTO S. AFIF

Le poster est abordable à tout point de vue. Pas très cher à produire, il est aussi bon marché pour les collectionneurs fauchés.

ponnée aux quatre coins des mots «haine» et «trou» associés aux noms du dignitaire nazi Himmler et à celui d'un sénateur américain réactionnaire (Helms), l'affiche de l'artiste cubain présentée dans l'expo exacerbe son message explicitement contestataire par son dispositif de présentation singulier : les affiches de González-Torres sont (comme toujours) présentées sous la forme d'une pile (le milieu de l'art préfère le mot anglais *stack*) dont le volume varie suivant que vous vous serviez ou non. L'affiche prend ici l'épaisseur d'une sculpture palpante, changeant de volume selon la bonne volonté du spectateur qui l'emportera avec lui ou pas pour en propager ou non le message hors du centre d'art.

Car l'affiche est un peu l'issue de secours par laquelle un artiste peut se permettre de zapper le milieu de l'art, son marché, son circuit de diffusion, son entre-soi, sa préciosité (autant de paramètres toujours plus pressurisés dans l'époque actuelle). Aux dires de Véronique Sobben, «Michel François, qui édite un poster à chacune de ses expositions, n'aime ainsi rien tant que tomber dessus dans la rue, dans les toilettes de ses amis, où que ce soit». Le poster, objet dont la volatilité épouse celle des images sur Internet, est aussi le support de prédilection de Pierre-Olivier Arnaud. Ses photographies en noir et blanc, saisissant sous la lumière d'un flash aveuglant des palmiers ou des gerbes de feux d'artifice, ne sont jamais encadrées : elles sont collées au mur. Selon un protocole bien défini, elles s'achètent par stock de 200 exemplaires. A l'heureux propriétaire, il revient de les coller à son tour sur les murs et de les arracher si besoin, pour les remplacer jusqu'à épuisement.

BILAN D'ÉTAPE OU SYNTHÈSE

Les artistes adorent aussi le poster pour son côté utilitaire, pense-bête, puisqu'il est pour eux le lieu d'un récapitulatif, une base de données ou un pin-board sur lequel ils pu-

naient photos découpées et notes griffonnées. Le poster rend public leurs coulisses, leurs sources d'inspiration, leurs projets en cours. Raphaël Zarka a ainsi édité un poster où il a échantillonné les images qu'il avait collectées autour des sculptures modernistes qui, dans l'espace public, sont spontanément skatées. Il en a de même édité un autre, intitulé *Catalogue raisonné des rhombicoctaèdres*, qui recense les occurrences en architecture ou en peinture de cette forme géométrique

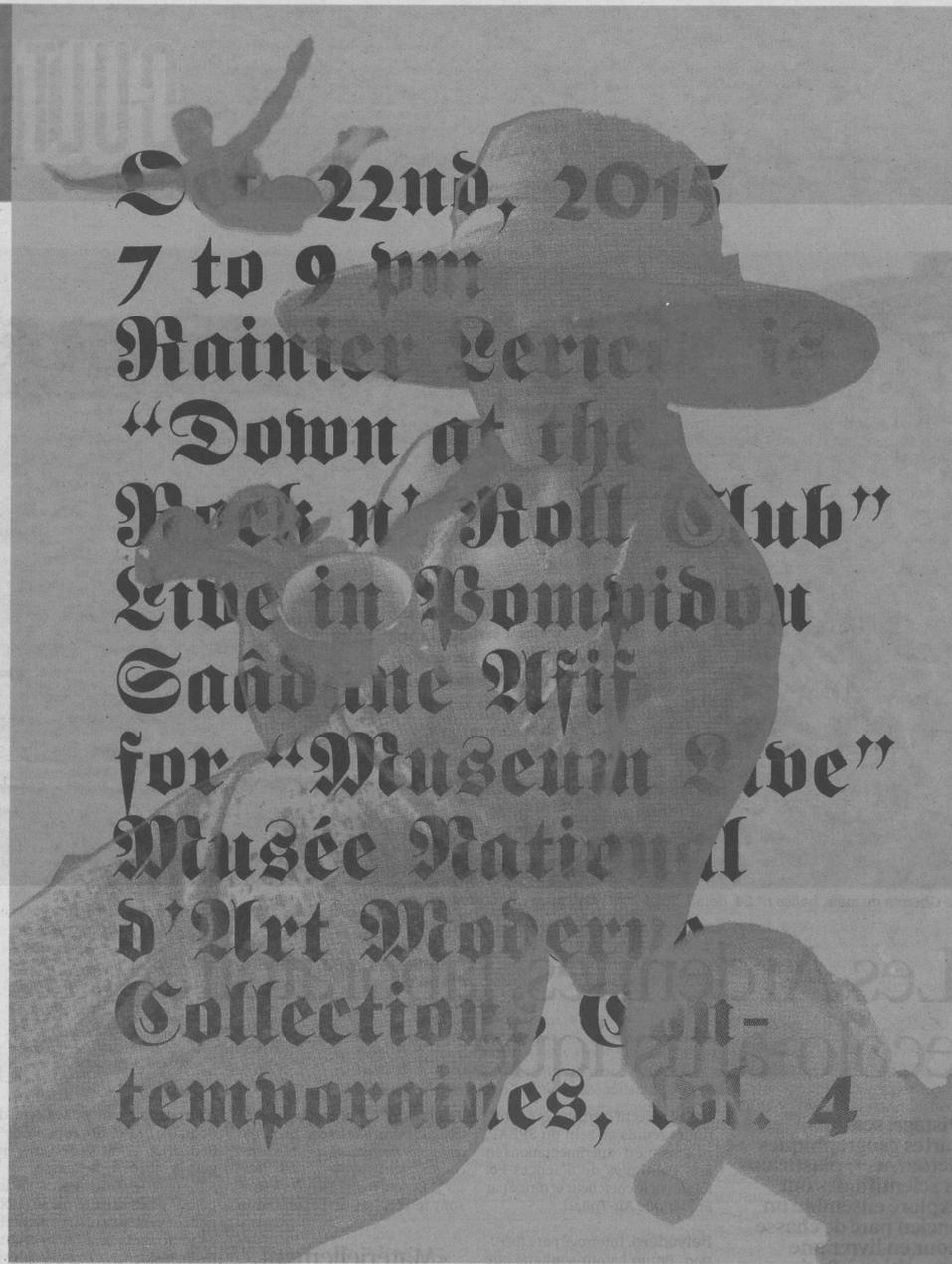
dedécagonale qui l'obsède. Le poster comme post ou actualisation de la recherche qui occupe l'artiste dans l'atelier. Et au-delà.

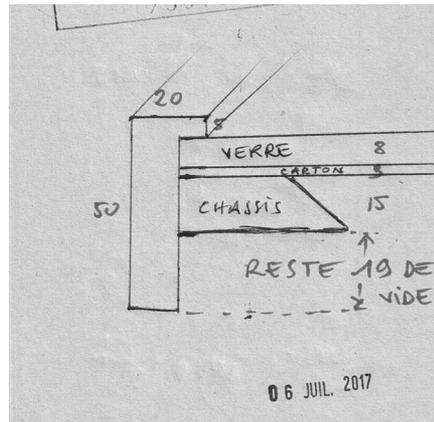
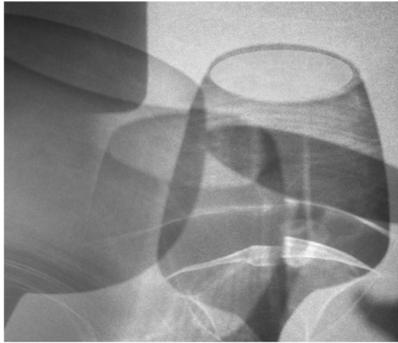
Le poster fait office de bilan d'étape et nuance un peu ce moment-clé, trop ponctuel, que constitue le format de l'exposition pour les artistes. C'est ce format de diffusion alternatif qu'affectionne Saâdane Afif avec le poster, un support auquel il a désormais systématiquement recours pour synthétiser ses projets, inextricables méliés-mélos d'œuvres an-

ciennes réinterprétées en paroles et musiques par des auteurs et interprètes, et en affiches par des graphistes. Selon Saâdane Afif, «le poster est le support idéal pour opérer la synthèse de tous les stades de l'œuvre, passés, présents et à venir. Il cite les précédentes expositions, les pièces présentées, le travail d'écriture des paroles, leurs auteurs, leur mise en musique et tout le reste. Il peut aussi mentionner le présent vernissage de la présente expo, ou la prochaine, celle qui vient». Surtout,

ajoute-t-il, «il est le lieu où je me sers des gens, de mes complices, comme motif – au même titre qu'un peintre use de son modèle. Mon motif, c'est le nom de l'autre». Voilà, le poster, c'est l'autre de l'art. L'autre temporalité d'une expo, d'une œuvre, et la promesse de sa migration, de sa diffusion à plus grande échelle. ◆

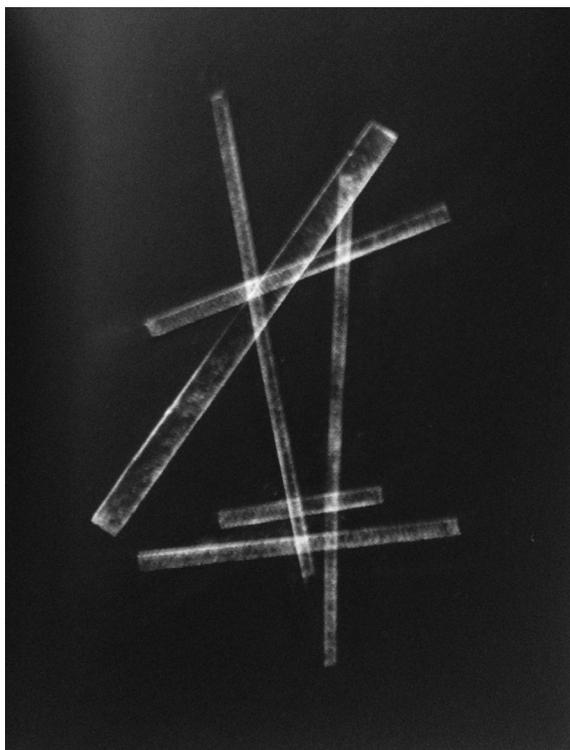
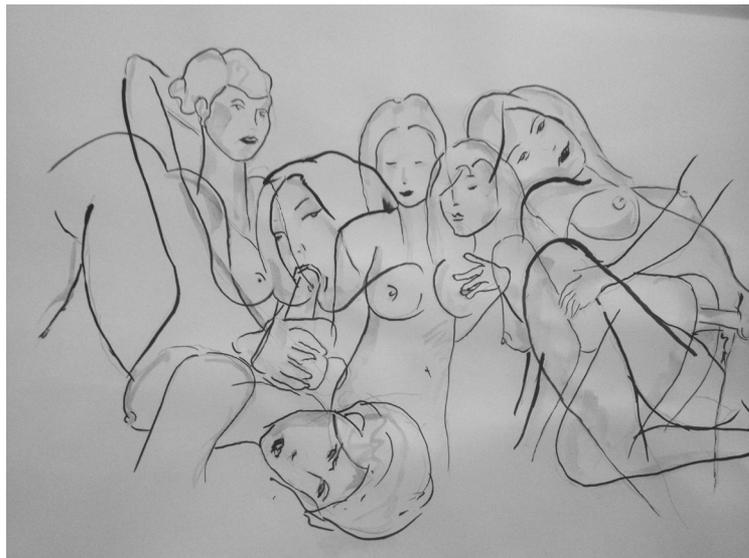
POSTERS Frac Normandie Rouen, Sotteville-lès-Rouen (76). Jusqu'au 27 août. Rens. : www.fracnormandierouen.fr

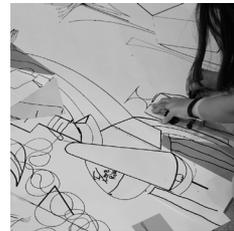
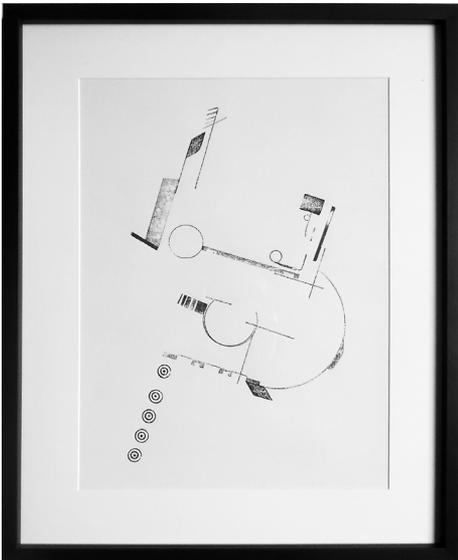
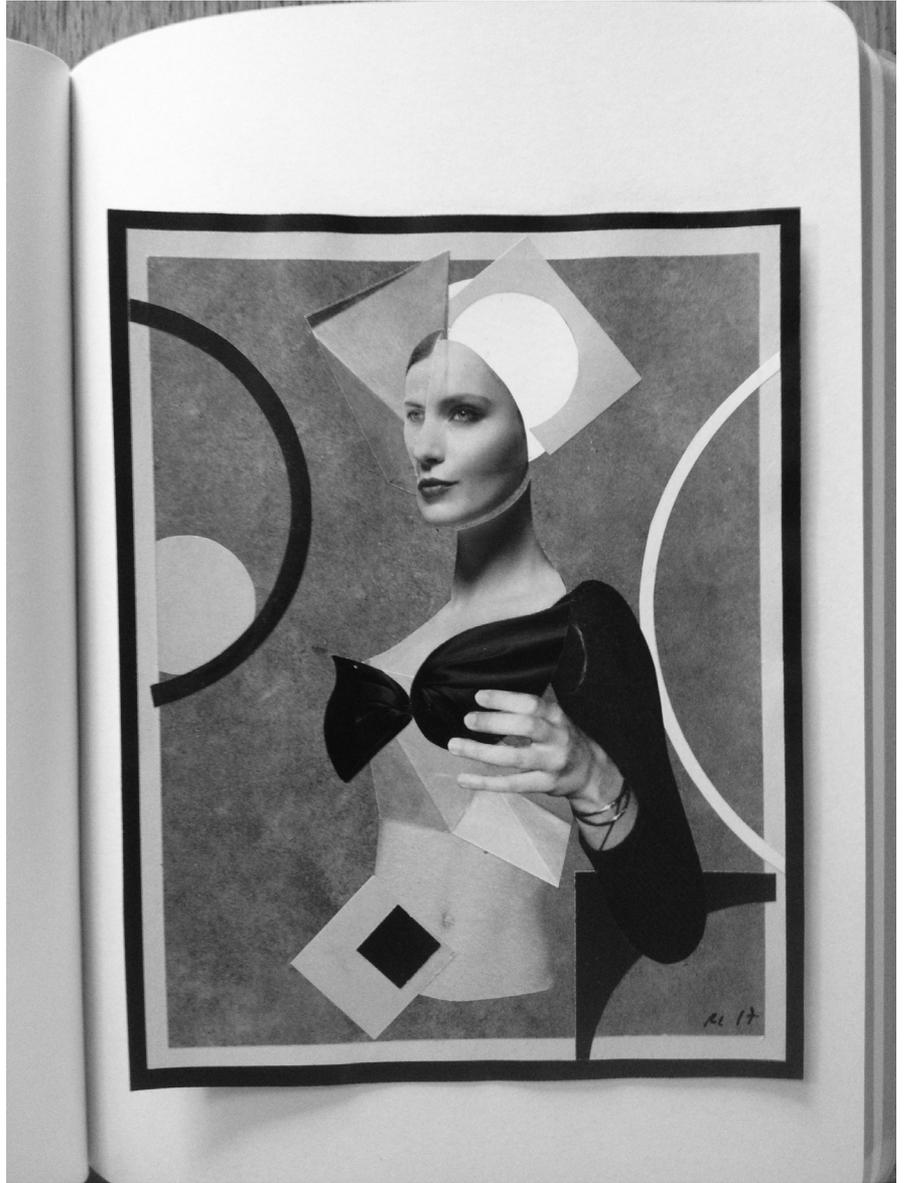
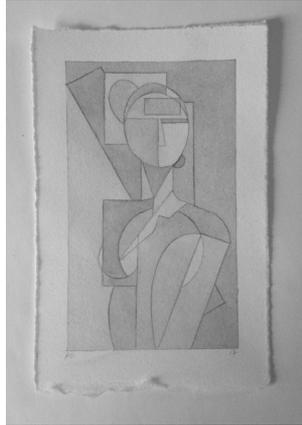
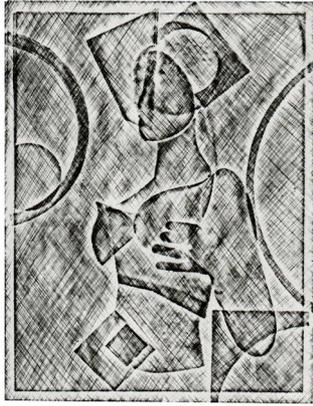




PG GE
 4. Benjamin 5D - 3 ->
 1. Paganini
 2. RL1
 3. SBO1
 4. Chor Lago (upstairs)
 5. Teinba Foto 1
 6. Schnee
 7. RL2
 8. coffee beans (char close)
 9. chivere
 10. chor sleep
 11. C# clasp
 12. Papillon
 chor no 3 Esalix
 ev. Film
 RL2 od 3 ev. Film

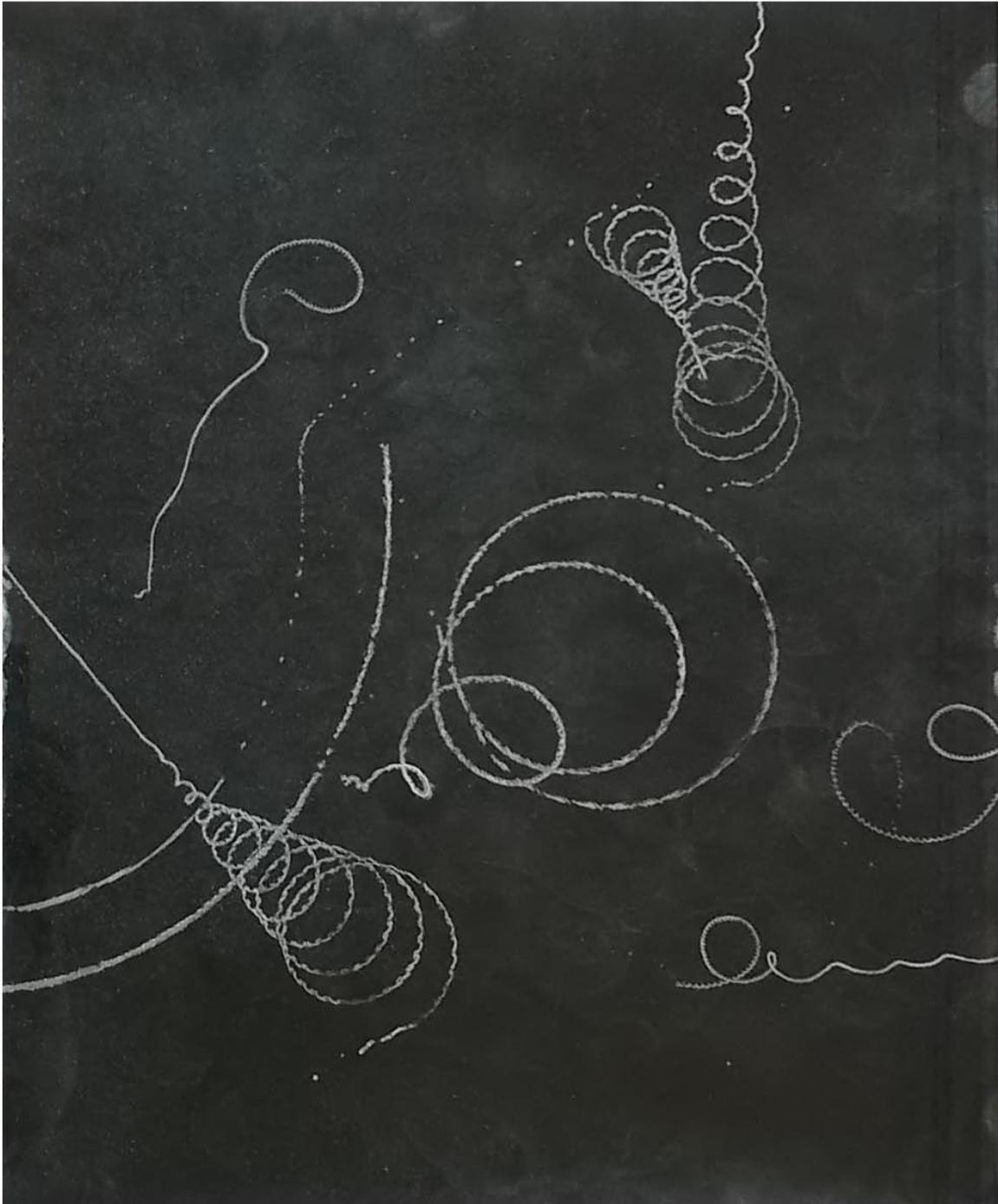








Rainier Lericolais, *sandpaper*, 10x15cm, 2017.



Rainier Lericolais, *toupies*, noir de fumer, verre, peinture, 40x50 cm, 2017.

Rainier Lericolais, Volume 9, Fanzine, 36p, nb, version digitale, janvier 2017.

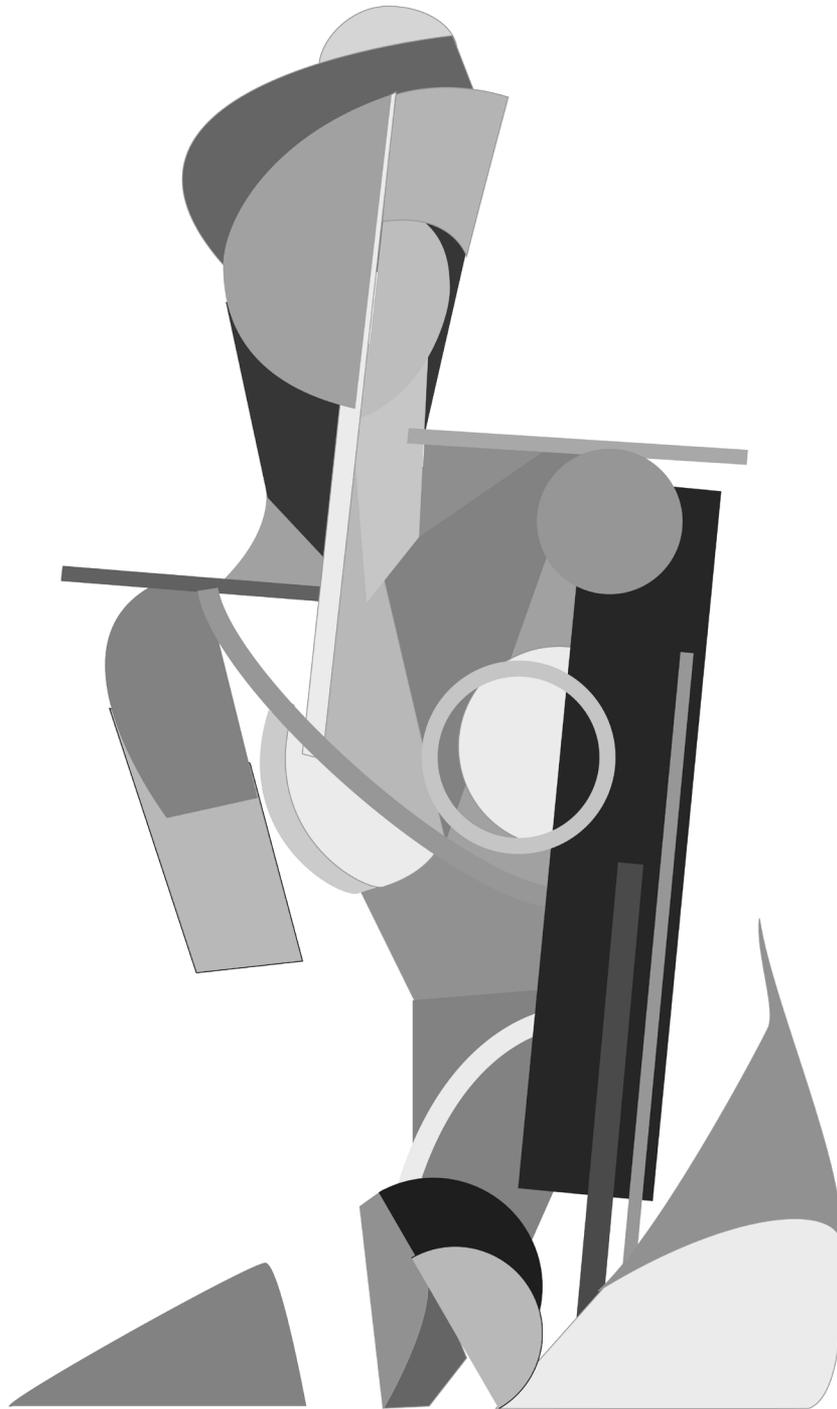
Remerciements, Lili Kim, Mathieu Mercier, Le Parvis, Damien Deroubaix, Alex Reading, Frac Aquitaine, Kévin Rouillard, Richard Fauquet, Embac Châteauroux, Urdla, Cyrille Noirjean, Olivier Prieur, Sémiose, Benoît Porcher, Julien Sirjacq, David Sanson, Simon Fisher Turner, Klara Lewis, Minizza, Nostalgie de la boue, Saâdane Afif, Stéphane Garin, Sylvain Chauveau, Stéphane Larrat, Stephan Eicher, Daniella Marxer, Fabrice Cotinat, Eddie Ladoire, Tsuku Boshi,

photographies : Eric Lamouroux, Lili kim, Rainier Lericolais, Aurelien Melan, Hervé Veronese, viviane zenner, Aurélien Mole, Luc Boegly.

**v
o
l
u
m
e**

9

2017



**THT Editions
Paris
2017**